

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2021)
Heft: 4

Artikel: Le fusil d'assaut en dix points
Autor: Baeriswyl, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-977704>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Techniques de combat

Le fusil d'assaut en dix points

Lt col Alain Baeriswyl

Officier de carrière dans l'infanterie

Résumé de l'épisode précédent :

Notre chef de section a organisé sa place de travail en trois chantiers, avec des buts mesurables à chaque échelon.

Il se réserve la place de travail à sec pour contrôler que les chefs d'éléments sont capables de commander par signes le mouvement, le déploiement, la prise de position, et l'annonce « prêt en position ».

Une place de travail efficace

Dès qu'une équipe est en mesure de prendre position de manière discrète, elle passe sur le deuxième box 30 m organisé comme suit :

Zone des positions à 25 m - marquée par des troncs (des palissades, des tonneaux de 200 l en plastique et des sacs

Secteur « MAISON » / secteur « SENTIER » (masqué ici pour préserver l'effet de surprise) / secteur « ARBRE EN BOULE » / Secteur SAPIN.

Un dispositif improvisé avec de la cordelette permet au directeur d'exercice de dévoiler au dernier moment la cible sentier, afin de contrôler si les tireurs respectent les schémas de feu



de sable conviennent aussi parfaitement).

Secteurs de feu - représenté par quatre cibles portant des points marquant du terrain.

(Secteur « MAISON » / secteur « SENTIER » (masqué ici pour préserver l'effet de surprise) / secteur « ARBRE EN BOULE » / Secteur SAPIN)

Exercices préparatoires

L'idée est d'entraîner l'ouverture et la distribution du feu (En résumé, 5 x 0 / 3 x 1 / 1 x 3 / 2 x 3), au prix de la consommation d'un magasin par homme, soit 20 cartouches.

5 x 0 - Equipe en position, en joue, arme désassurée, doigt touchant la détente, chef d'équipe tire (« Clic! »), tous tirent en une seconde.



Le principe fondamental du schéma de feu est de distribuer le feu de l'extérieur vers le centre. Ici, le directeur d'exercice réexplique ce principe à son chef de groupe après un premier passage infructueux.

Le fusil d'assaut en dix points

1. Un pistolet sert à reprendre le contrôle de son environnement immédiat. Un fusil d'assaut sert à prendre la supériorité de feu.
2. Les quatre règles de sécurité ont été créées pour le combat. Elles conviennent aussi à l'instruction.
3. Régler le tireur avant de régler le fusil. Celui-ci réglé, entraîner et tester le tireur. Par exemple, si l'arme est réglée « Point visé, point touché » à 25 m, où faut-il viser pour toucher un petit but à 75 m ? Tir sous un véhicule, arme à plat, distance 50 m, point à viser ?
4. Indépendamment de la quantité de munition emportée, il est préférable de toucher rapidement, car la logistique peut faire défaut. Pour toucher rapidement, il faut maîtriser les cinq fondamentaux du tir. Les cinq fondamentaux (tenue, position, visée, respiration, maîtrise détente) doivent être exercés régulièrement à sec. La maîtrise passe donc par l'entraînement des dix drills à sec.
5. Les trois positions les plus utilisées à l'engagement sont debout, à genou, couché. Les positions particulières sont accroupi, assis, en protection. Le tir depuis un couvert horizontal ou vertical nécessite d'adapter la position à l'environnement.
6. On localise un but avec FFOMECC-BLOT[1]. Il faut ensuite l'identifier comme hostile, décider et agir. C'est aussi valable de nuit (LIDA - Localiser, Identifier, Décider, Agir).
7. Lors des récents engagements, l'adversaire reste souvent intentionnellement hors de portée des armes légères, ce qui tend à faire croire que l'avenir du tir au fusil est l'engagement à longue distance. Bien qu'être soumis à un tir de harcèlement à longue distance soit effrayant, Les statistiques d'un groupe de travail interforce ami répertoriant 19244 engagements de 2001 à 2018 (AFG, PAK, SOM, Mali, DZA, RDC, IRQ, YEM, SYR) indique que la distance d'engagement de 80% des cas étudiés oscille entre 57 et 180 m..
8. Toutefois, la plus grande probabilité d'emploi du fusil au niveau individuel ces prochaines années en Suisse, sera similaire à la distance d'emploi du pistolet, ne serait-ce que parce qu'il faut identifier avant de tirer. Conséquences pour l'entraînement, un tiers des tirs entre 0 et 25 m, un tiers entre 25 et 100 mètres, un tiers au-delà, pour prendre confiance en ses capacités (un stand 300 mètres convient très bien).
9. 20 à 25% des pertes en zone urbaine résultent de tirs fratricides de tous types (accidents, ricochets, sur-pénétration). Le porte-plaque et le casque permettent de protéger partiellement ce qui sort du couvert. Un couvert est capable de stopper un projectile adverse. Mais le meilleur couvert reste le feu.
10. Le fusil est chargé et assuré, respectivement approvisionné pour le transport et le service de garde. Au stockage, chambre vide, sans magasin.

[1] Fond- Forme – Ombre – Mouvement – Eclairage – Couleur – Chaleur - Bruit – Lumière-Odeurs - Traces

3 x 1 - idem, à balle, jusqu'à passer en-dessous de la seconde (chronométré)

1 x 3 - idem, chacun combat trois fois un but en moins de deux secondes (1 touché par but)

2 x 3, idem, chacun combat deux buts en moins de trois secondes (1 touché par but)



Le chronomètre électronique récemment introduit dans l'armée permet de mesurer le nombre de coups tirés, le temps total et l'intervalle entre les coups. Il convient particulièrement pour ce genre d'exercice.

En pratique, sous le feu, un adversaire surpris va se figer une seconde, avant de se jeter à couvert ou de se mettre à courir.

Il s'agit donc de le toucher avec certitude dans les trois premières secondes

On cherche à gagner la supériorité de feu immédiatement par une ouverture du feu brutale et massive.

Ensuite, quand plus personne n'est clairement visible dans le secteur de feu, notamment à cause de la poussière soulevée par les impacts et les éclats, il s'agit de passer à « l'exploration par le feu ».

On tire « au ras des chevilles » sur la zone où l'adversaire a été localisé pour la dernière fois, puis un coup à gauche et à droite de tous les couverts reconnus ou probables de l'adversaire. Cette technique (Drake Shooting) a été développée par l'armée rhodésienne, puis s'est répandue dans les armées occidentales dès les années 1960. Elle offre une probabilité de toucher supérieure de 50% aux techniques traditionnelles.

Trois coups en deux secondes, puis trois coups en trois secondes à la hauteur des chevilles de l'adversaire (gauche / centre / droite). Deux touchés sur trois dans la silhouette, puis deux touchés sur les trois zones de 5 x 5 cm représentant la dispersion en coup par coup à bras franc à 25 mètres. Le directeur d'exercice contrôle avec un "pochoir" de fortune



Entraîner avec peu de cartouches

En faisant le compte de la munition disponible, le chef de section se rend compte qu'il reste moins de 20 cartouches par homme pour exercer l'exploration par le feu (50 cartouches disponibles, 20 pour l'entraînement individuel au tir, puis 12 cartouches pour entraîner l'ouverture du feu).

Il utilise pour la phase finale une cible improvisée comprenant des silhouettes réalistes, des points marquants du terrain, et des zones à toucher de part et d'autre des couverts.

Il retire donc des cartouches aux chefs de groupe et aux chefs d'équipe, ne leur laissant que cinq cartouches pour déclencher le tir, et que les soldats disposent de deux magasins de 10 cartouches.

Les groupes démarrent à 50 mètres des positions, s'approchent, se déploient, prennent position silencieusement, et les chefs de groupe annoncent prêt. Si l'approche est bruyante ou comprend des mouvements brusques, retour à la « case départ ».

Passage du premier groupe

Afin de tester la donnée d'ordre et le principe des schémas de feu, le chef de section a masqué les cibles avec un dispositif qu'il fait tomber à l'aide d'une ficelle.

Le chef de groupe déclenche le feu en tirant avec son arme personnelle.

Chacun tire trois coups sur son objectif primaire, puis vide son magasin en coup par coup ajusté dans tous les couverts de son secteur primaire. Son magasin vide, il recharge spontanément, annonce prêt et continue à observer.

Le chef de section n'anime pas de nouvelles cibles, et permet au groupe de prendre une position de recharge de manière échelonnée par la droite. Il interrompt l'exercice, contrôle les touchés et critique l'exercice selon le schéma CBT ("Communiquer - Bouger - Tirer") :

Pour la troupe...

« Communiquer - bon - les ordres ont été transmis par signe et à l'imitation. En revanche, une fois que le feu a été ouvert, tout le monde peut parler à voix haute - A améliorer... »

« Bouger - mouvement et prise de position discrète - changement de position de manière échelonnée - attention à observer sur les flancs et l'arrière pendant le mouvement. Réussi. »

« Tirer - ouverture du feu massive en moins d'une seconde - très bon - par contre la distribution du feu n'est pas encore suffisante - 4 couverts sur les 10 emplacements possibles touchés... »

« On recommence l'exercice avec les mêmes buts et la même situation particulière. »

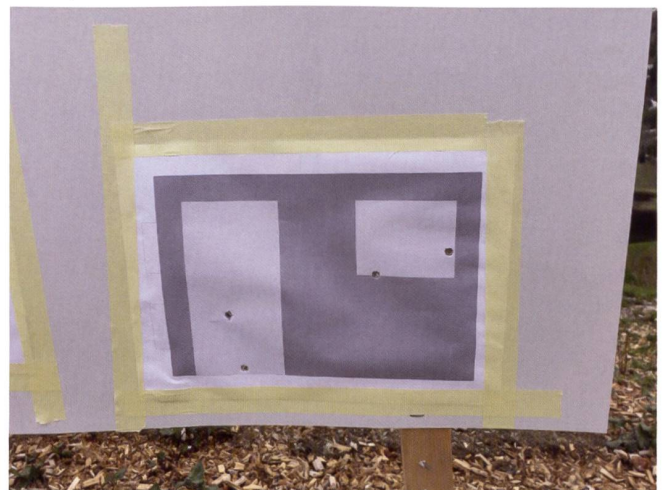
« Les soldats dans la situation de départ, chef de groupe à ma disposition »

Le chef de section refait un croquis pour montrer la distribution du feu au chef de groupe, et lui montre comment l'exercer au moyen du « tir au tableau noir ».

Passage des groupes suivants

Le deuxième groupe réussit du premier coup. Le chef de section critique positivement le chef devant sa troupe. Il profite au passage de récupérer la munition restante pour compléter celle du premier groupe.

Un coup à gauche et à droite des couverts reconnus ou possible de l'adversaire. Un coup au moins dans chaque ouverture.



Le troisième groupe échoue à l'ouverture du feu, trop molle. Interruption immédiate de l'exercice, remontée de bretelles, et retour à la case « Travail à sec » pendant cinq minutes.

A l'issue, le troisième groupe assiste à la répétition du premier groupe, chaque homme ayant un point de contrôle à annoncer (Direction des canons, armes assurées, signes, répétition des ordres après l'ouverture du feu, durée totale de l'action).

Le groupe 1 repasse avec succès, et touche toutes les silhouettes, ainsi que 9 zones de couvert en moins de 10 secondes. Il décroche rapidement, pour un temps total de l'action inférieur à 90 secondes.

Le groupe 3 participe à la critique, se prépare et réussit à son tour, preuve que dans ce genre d'instruction, on apprend autant en observant qu'en faisant.

Le chef de section démonte sa place de travail, fait effectuer la maintenance de l'armement et l'inspecte. Ce n'est qu'à ce moment que la mission est remplie.

Nouvelle mission

Dans l'intervalle, un message électronique du commandant de compagnie est arrivé sur son téléphone portable. Il s'agit d'assurer l'entraînement à la garde pour les arrières de la compagnie car le remplaçant du commandant a été affecté à d'autres tâches. Le temps disponible sera de deux heures, et la place de travail doit être prête demain matin.

A. B.

News

Remise du pistolet d'ordonnance à la fin du service

A une majorité de 106 voix contre 80, le Conseil national a suivi la recommandation adressée par PROTELL à tous les élus de la Chambre du Peuple: il a rejeté la motion de la Conseillère nationale socialiste Priska Seiler Graf, qui demandait que les pistolets militaires ne soient remis en pleine propriété aux militaires qui quittent l'armée que si ceux-ci apportent la preuve qu'ils sont tireurs sportifs et de plus, contre une rémunération appropriée.

Les militaires concernés, en majorité des cadres (donc des militaires qui ont donné plus que les autres au Pays et qui de ce fait méritent de sa part une confiance particulière), ne seront donc pas traités plus mal que les autres détenteurs d'armes: il resteront astreints à obtenir un permis d'acquisition d'armes (exigence au demeurant déjà discutable), mais pas plus.

Source : PROTELL

